

Outre-tombe (farce)

OLIVIER CHIACCHIARI

L'Homme est projeté nu dans une pénombre infinie.

L'HOMME — Aaaahh... b... b-b... c... d... e... f... g... h... i... j... jjjje... k... l... m... mmmmoi... moi? n... o... p... q... r... s... sseul? Moi seul? (*Plus fort.*) Moi seul?

La Femme est projetée nue, surprise mutuelle.

LA FEMME — ... t... t... toi?

L'HOMME — ... u...

LA FEMME — ... v...

L'HOMME — ... w...

LA FEMME — ... x... x-x?

L'HOMME — ... x-y?

LA FEMME — ... z!

L'HOMME et LA FEMME — Ouf!

Un temps.

LA FEMME — On se connaît?

L'HOMME — Non. Mais on se comprend.

LA FEMME — C'est déjà ça.

Un temps.

LA FEMME — Qu'est-ce qu'on fait là?

L'HOMME — Souviens pas. De rien. Et toi?

LA FEMME — Du tout.

Ils se regardent mutuellement de haut en bas.

L'HOMME — Tu sens?

LA FEMME — Boum boum?

L'HOMME — Vient d'où?

LA FEMME — Dedans?

L'HOMME *touchant son cœur* — Vraiment?

La Femme arrête son regard sur le sexe de l'Homme.

LA FEMME — Oh...

L'HOMME — Quoi?

LA FEMME — Ça bouge?

L'HOMME — Pas toi?

LA FEMME — Rien.

L'HOMME — Tiens.

LA FEMME — Je... je peux toucher?

L'HOMME — Tu crois que c'est b... bien?

LA FEMME — Bien? Mal?

L'HOMME — Ça me dit quelque chose.

LA FEMME — Mais quoi?

Le Militaire est projeté avec fusil et grenades.

LE MILITAIRE — Flutain de perde, c'est quoi ce mordel?

LA FEMME — Mais...

LE MILITAIRE — Halte-là les nudistes! M. S. T.!

L'HOMME — Nous...

LE MILITAIRE — M. S. T., mains sur la tête, exécution!

LA FEMME *désignant l'arme* — Oh...

LE MILITAIRE — Quoi?

LA FEMME — Qu'est-ce que c'est?

L'HOMME — Fusil. Ça je me rappelle.

LA FEMME — Je peux toucher?

L'HOMME — Non! C'est d... c'est dan... c'est défendu!

LE MILITAIRE — Qui a dit ça?

L'HOMME — J'ai oublié.

Un temps.

LE MILITAIRE — Alors touche, ma jolie.

Le Militaire approche, la Femme touche le fusil.

LA FEMME — C'est froid.

LE MILITAIRE — Mais ça peut devenir brûlant. Alors va falloir me dire qui vous êtes.

Et ce que vous faites à poil.

L'HOMME — Qui nous sommes?

LA FEMME — A poil?

L'HOMME — Poils...

LA FEMME — Ça y est...

L'HOMME — Je suis...

LA FEMME — Une f... femme?

L'HOMME — Et moi un h... homme?

L'HOMME et LA FEMME — Quelle honte!

Ils se cachent les parties intimes.

L'HOMME — Toi tu es une femme et moi...

LA FEMME — Ne me tutoyez pas, c'est assez gênant comme ça.

LE MILITAIRE — Et moi je suis qui?

Des vêtements apparaissent devant l'Homme et la Femme.

L'HOMME — Pour nous?

LA FEMME — Qui d'autre?

Ils se partagent les vêtements et les enfilent.

LE MILITAIRE — C.P.C., c'est pas clair, cette affaire! C'est pas...

Un talkie-walkie apparaît devant le Militaire.

LE MILITAIRE — Cinq sur cinq! On va être fixés. (*Dans son talkie-walkie*) Mitracule

3-2-1, au rapport, à vous. (*Pas de réponse.*) Mitracule 3-2-1, tiens deux suspects, à vous.

L'HOMME et LA FEMME — Suspects?

LE MILITAIRE — Qui me dit que vous avez pas viré vos fringues pour éviter

l'identification?

LA FEMME — L'identi-quoi?

LE MILITAIRE — Qui me dit que vous êtes pas dans mon r, s, t... mon t... mon

terrimètre?

L'HOMME — Terri-quoi?

LE MILITAIRE — Affirmatif, sinon pourquoi je serais là? Je suis ici, donc c'est mon

terrimètre. Et vous, vous êtes dedans.

LA FEMME — Oui mais nous on était là avant.

L'HOMME — Vous, vous êtes arrivé après.

LA FEMME — Alors c'est peut-être chez nous, ici?

LE MILITAIRE — Ah bon? Je me serais trompé de terrimètre?

Le Terroriste est projeté avec une bombe.

LE TERRORISTE — Nul ne m'aura jamais vivant, ô grand jamais!

Etonnement général.

LE MILITAIRE — Qui c'est celui-là?

LE TERRORISTE — Moi je suis... je suis...

L'HOMME — C'est peut-être contagieux?

LA FEMME — Dans sa main...

L'HOMME — Une b, une ba...

LE TERRORISTE — Une badabombe! J'avais failli oublier!

bio

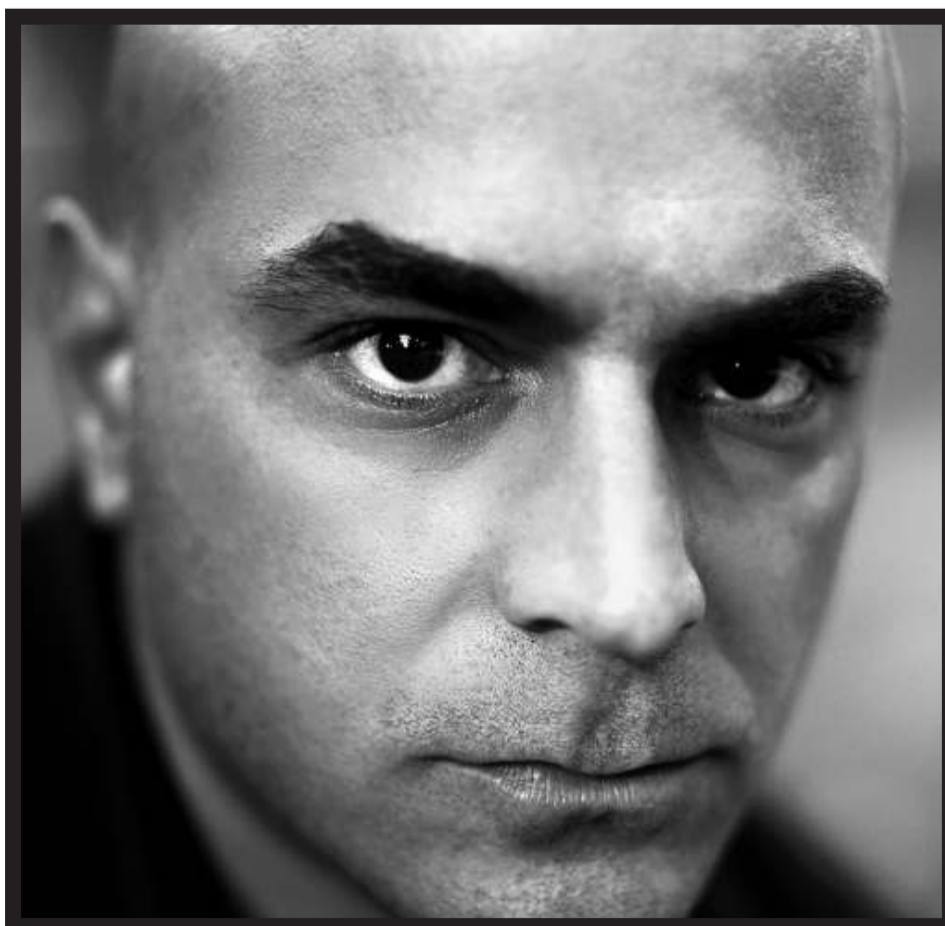
«Certains prétendent écrire comme ils veulent. Moi j'écris comme je vois. Et ce que je vois est une farce.» Auteur d'une quinzaine de pièces de théâtre qui brocardent avec humour et cruauté la comédie des vies ordinaires, Olivier Chiacchiari est né à Genève en 1969 de parents d'origine italienne.

Après des études de graphisme, il suit des cours de théâtre qui le conduisent à l'écriture dramatique. Plusieurs de ses pièces sont publiées et ont été créées en Suisse romande.

Olivier Chiacchiari écrit également pour la radio, la télévision et le cinéma.

Samedi dernier, sa pièce *Prudence / Sicher ist sicher* a été créée au Théâtre de la Ville de Berne, dans le cadre d'un cycle autour des thèmes de l'étranger, de l'identité et de la xénophobie où interviennent également de jeunes dramaturges alémaniques. co

photo Georges Cabrera



biblio

La Mère et l'enfant se portent bien

Editions de l'Aire, 2006. Prix Welti 2007.

La Preuve du contraire

Editions Zoé, 2003.

La Cour des Petits suivi de Sale Histoire

Editions Zoé, 1998. *La Cour des petits* a reçu le prix littéraire de la Société Genevoise des Ecrivains 1998. L'adaptation de *Sale histoire* a reçu le prix du dialogue au Festival du film de Soleure 1997.

Le Drame

Editions Zoé, 1997.

10 - Le Livre des Machines, suivi de Nous le sommes tous

Editions l'Age d'Homme, 1996.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un auteur suisse ou résidant en Suisse.

Cette page est réalisée avec le site littéraire www.culturactif.ch et la revue *Viceversa Littérature*. Elle a été initiée dans le cadre de la Commission consultative de mise en valeur du livre à Genève.

Avec le soutien de la Loterie romande, de la Ville de Genève (département de la Culture), de la République et canton de Genève et de la Fondation Pittard de l'Andely.